Une aventure sous les épis

Le Pop Corn labyrinthe de Marcoussis a rouvert ses portes ce 5 juillet jusqu'au 31 août et les trois premiers week-ends de septembre. Nouveau thème et nouveau labyrinthe sont ainsi proposés.



Le labyrinthe propose deux parcours.

Plutôt sucré ou salé ? En tout cas définitivement égaré. Depuis le samedi 5 juillet et jusqu'au 31 août, les amateurs d'orientation peuvent (re)découvrir Le Pop Corn labyrinthe de Marcoussis, qui a rouvert ses portes sur la route du Chêne Rond. Dès l'entrée, les épis de blé de plus de deux mètres dessinent le labyrinthe. Deux parcours s'offrent ainsi au public. A droite, le parcours "jeux en bois" où les participants peuvent s'affronter ou coopérer au cours de différentes épreuves ou défis. A gauche, le parcours "jeu de piste" se divise en six étapes. Chaque étape étant ponctuée par des énigmes à résoudre. Pour espérer acquérir le diplôme de magie – thème de cette nouvelle édition – il faut donc faire preuve de réflexion. Mais c'est surtout d'un bon sens de l'orientation dont il faut s'armer pour éviter de tourner en rond.

Faire connaître le monde agricole

Depuis quatre ans, Sonia Boucenna et son mari Martin Fanost dirigent le Pop Corn labyrinthe de Marcoussis, un labyrinthe de maïs ouvert chaque été. Ils se sont lancés en 2021 avec des ambitions différentes. « *Pour mon conjoint, c'était vraiment pour voir du monde. Parce qu'en tant qu'agriculteur, il est forcément assez isolé du public. C'était aussi faire connaître le monde de l'agriculture et communiquer sa passion. Moi, c'était différent : c'était pour travailler en famille. On avait vraiment deux envies différentes mais finalement, qui nous ont rassemblées* », témoigne Sonia Boucenna qui codirige aujourd'hui les trois labyrinthes franciliens (Yvelines, le Val-d'Oise, et Marcoussis). Pour ce qui est de la fabrication du labyrinthe, c'est tout un art... agricole ! « *Le maïs est planté en avril. Puis un mois plus tard, la franchise vient tracer le parcours au sol. Ensuite, nous, on vient manuellement avec un outil, et on arrache les pieds de maïs sur le tracé. C'est très manuel* » explique Sonia qui s'occupe de la préparation du labyrinthe tout au long de l'année. Ensuite, à la fin de l'été, rideau : « *Tout ce qu'on pose est éphémère. L'agriculteur peut ensuite récolter son maïs normalement.* » Mais le travail se poursuit ensuite pour garantir un parcours différent chaque année.

E.G et C.A.